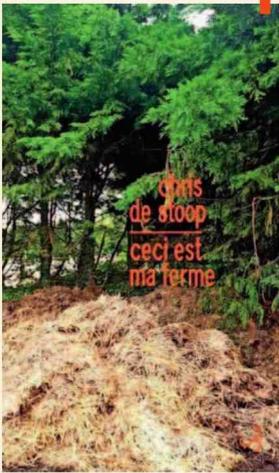


La critique



ROMAN

«Ceci est ma ferme»

Chris de Stoop

Christian Bourgois, 315 p.,

20 euros.



Le malheur est dans le pré

Il dénonça la traite des êtres humains dans des articles qui émurent le Palais au point qu'il fut invité aux obsèques du Roi Baudouin, lui, le fils de fermiers du polder de Waas. Alors qu'à Haïti, il enquête auprès des agriculteurs après le séisme, son frère se suicide dans l'exploitation familiale, écrasé par la solitude et les difficultés. Contre toute attente, Chris de Stoop s'y installe, lui qui a fui ce milieu après le collège, où son condisciple Tom Lanoye et lui avaient pris le goût des lettres grâce à un prof, poète et curé. Ce retour au pays noyé nous vaut «Ceci est ma ferme», best-seller en néerlandais, au titre en forme d'avertis-

sement. Le reporter retrouve l'enfant qui nageait avec les salamandres et patinait sur les étangs d'un paysage breughelien qui sentait le fumier. Aujourd'hui, tout est interdit et le tableau a été «dysneylandisé» pour les promeneurs du dimanche. Cette région a été profondément modifiée par l'extension du port d'Anvers, les écologistes et les affaires qui préfèrent les villas et les magasins industriels aux étables. Le frère, la mère, et toutes les parties interviennent dans ce récit rigoureux, savoureux et déchirant. La modernité légitime parfois, aberrante souvent, broie des hommes pour sauver des oies qui les empoisonnent ensuite, et bouleverse le sol et le destin à coups de décrets assassins. **S.C.**

